

*C'est l'hommage de Diane à Claude, son amoureux*

Claude était un être joyeux, spirituel, drôle, droit dans ses bottes, doté d'un cerveau diabolique (selon ses termes) et d'une gentillesse infinie. Comme je lui disais souvent, il était le meilleur antidépresseur que j'aie connu, nous avons tellement rigolé ensemble !

Nous avons tissé au cours des ans une réelle complicité, à tel point que très souvent nous devinions mutuellement ce que l'autre pensait ou allait dire, Claude disait que nous avions les cerveaux connectés. Pour ma part, mon amour n'a fait que croître durant notre compagnonnage, car j'ai découvert au fur et à mesure toute sa valeur, son intelligence, son humour et son art inégalable de la répartie, lors de longues soirées passées avec nos amies et amis.

C'était aussi un être complexe et déroutant, il m'accompagnait tous les samedis au marché de Rive et il lui a fallu 3 ans avant d'oser acheter 3 carottes et un poireau, tâche qui n'est pourtant pas bien compliquée, n'est-il pas ?

Au quotidien, Claude était informaticien. Au cours de ces dernières années, il a surtout travaillé pour des maisons de quartier, ça lui a permis de se faire plein de nouveaux potes parmi les animatrices et animateurs de plusieurs maisons de quartier. Je ne peux pas tous les citer tellement ils sont nombreux, mais s'il y en a parmi nous aujourd'hui, sachez qu'il vous appréciait énormément.

Mais ce qui définit le mieux Claude, c'est la **MUSIQUE**, sa véritable passion. Doté d'une excellente mémoire, il connaissait des centaines de groupes et il était toujours à la recherche de nouvelles découvertes. Actif au sein de plusieurs formations, il ne manquait jamais une répétition où il se rendait 3 fois par semaine. Il se réjouissait toujours d'y aller, c'est la seule activité qu'il n'essayait pas de repousser, car ça le stimulait et l'enrichissait. Merci aux musiciennes et aux musiciens qui l'ont accompagné et qui ont supporté cet ergoteur perpétuel.

Claude n'avait qu'un défaut : la procrastination et c'est bien ce défaut qui l'a tué.

Depuis début décembre, il se plaignait souvent d'avoir mal à la poitrine et dans les bras et, dès la première annonce, je lui ai tout de suite dit « prends un bon bouquin et va aux urgences des HUG » mais plutôt que d'y aller, il me répondait qu'il prendrait rendez-vous avec son médecin et je lui répétais que ça ne ferait que retarder un diagnostic - son médecin n'étant qu'une généraliste - et de lui redire « va aux urgences, ils auront tout sur place » et la dernière fois, il m'a encore redit « je prendrai rendez-vous avec mon médecin en 2024 », la fin vous la connaissez...

Malheureusement, contrairement à ce que nous souhaitions, nous ne vieillirons pas ensemble, ma peine est infinie.

*« Mon besoin de consolation est impossible à rassasier » (Stig Dargerman).*

Merci Claude pour ton amour et les 13 formidables années passées à tes côtés, tu resteras à jamais gravé dans mon cœur.